

BULLETIN DU JOUR

FAITS DIVERS :

—Nouvelles d'un peu partout dans la province.
—Chronique des tribunaux.
—Chapitre des accidents, etc.
—La grande assemblée du Windsor : les orateurs forcés d'adresser la parole à la foule à l'extérieur de la salle comme à l'intérieur.
—Notes maritimes.
—Ordre du ralliement.

FINANCES ET COMMERCE :

—Hausse furieuse sur le coton, depuis les ravages du tornado au Texas.
—Cours soutenus à la Bourse.

TELEGRAPHIE :

—Courriers de Québec, Sherbrooke, Nicolet, etc.
—Les démarches que la Chine entreprend pour obtenir la paix.
—Prise de Spitzkof au Transvaal.
—Baden-Powell chargé de la police du Transvaal.
—Développements de la tempête au Texas.
—Départ du col. Marchand, pour la Chine.

Echos universels.

—Chronique de voyage.
—Les faits ne sont pas des injures.
—La démonstration de St. John, N.B.
—Pourquoi la Colombie se détache.
—L'hon. Hugh John Macdonald.
—Comté de Montmorency.
—Le réseau ferré du Globe.
—Hugh John félicité.
—Entretiens.
—Belle vente.
—Un titre trompeur.
—Présages heureux.

ELECTION DANS LE MAINE

Le candidat républicain Hill (au poste de mozarat) ont fait de forts gains. Le gouverneur du Maine) est élu, mais les dé- 27 1-2.

ILS FONT PARLER D'EUX

Les Anarchistes sont de nouveaux à l'ordre du jour et l'on craindrait pour divers souverains

MENACES CONTRE LE PAPE

On annonce que la police a été informée d'Amérique que les anarchistes ont condamné le pape à mort. Les autorités du Vatican prennent de grandes précautions pour la protection du pape pendant la réception des pèlerins étrangers.

UN CONGRES ANARCHISTE

Les autorités de la police apprennent qu'un congrès international d'anarchistes se réunira le 19 au 21 septembre. Ce sera l'occasion d'une démonstration massive et d'une protestation contre le mouvement antianarchiste qui se manifeste en Allemagne et en Italie, où de nombreuses arrestations ont été opérées.

SALSON FOU

Le "Figaro" assure que Salson, l'anarchiste qui a tenté d'assassiner le chah de Perse pendant sa visite à Paris, ne sera pas jugé, mais que probablement il sera interné dans un asile d'aliénés.

UN DOCUMENT HISTORIQUE

Le résumé de la lettre dans laquelle McKinley accepte la candidature

CE QU'IL PENSE DES PHILIPPINES

Le président MacKinley vient d'adresser à M. Honn Cabot Lodge, président du comité chargé de l'informer que la convention nationale républicaine l'avait choisi comme candidat à la présidence des Etats-Unis, une longue lettre pour lui dire qu'il accepte cette candidature et approuve entièrement le programme adopté par la convention de Philadelphie. La première partie de cette lettre, qui affecte plutôt la forme d'un message, traite la question philippine, et consiste en quelque sorte une réponse au programme de la convention démocratique. M. McKinley parle ensuite de la prospérité du pays sous le régime républicain et déclare que "la coopération honnête des capitaines est nécessaire pour faire face à de nouvelles exigences d'affaires et étendre notre commerce avec l'étranger, qui augmente rapidement, mais que les complots et les combinaisons ayant pour objet de restreindre les affaires, de créer des monopoles et de contrôler les prix doivent être réprimés."

Quelques lignes seulement sont consacrées à Cuba, où la réunion prochaine de la convention constitutionnelle est, dit M. McKinley, "un grand pas vers l'accomplissement de nos garanties sacrées au peuple de Cuba", et à Porto-Rico, où "les bons effets de nouvelles relations de l'île avec la nation américaine se font rapidement sentir." Mais c'est principalement des Philippines que M. McKinley s'occupe dans sa lettre d'acceptation.

A CHYPRE

Difficultés entre Anglais et gens du pays

On rapporte qu'une certaine agitation règne dans l'île de Chypre contre les autorités anglaises, à la suite des faits suivants: Il y a quelques jours, le gouverneur de l'île a mandé au palais de sa résidence tous les professeurs et maîtres d'école et se plaignit à eux de ce que l'enseignement de la langue anglaise n'ait pas fait de progrès, depuis vingt-deux ans que l'Angleterre occupe Chypre. Il leur annonça que, d'ordre supérieur, l'enseignement de cette langue deviendra dorénavant obligatoire dans toutes les écoles, même dans les écoles primaires, les engagea à s'appliquer à l'apprendre le plus tôt possible, et finit par leur promettre une bonne récompense—une augmentation de 10 p. c. sur leurs appointements—s'ils consentaient à devenir les agents de la propagation de la langue anglaise dans l'île.

Les professeurs ne répondirent rien, mais une fois sortis du palais de la résidence, ils se concertèrent et résolurent de répondre par une fin de non-recevoir à la demande du gouverneur anglais. Ce n'est pas tout. La nouvelle de la démarche du gouverneur s'étant répandue bientôt dans toute l'île, le peuple chypriote manifesta bruyamment son mécontentement à ce sujet, et les journaux de la localité critiquèrent sévèrement la décision prise par le gouverneur de Londres qu'il considérait comme une preuve que les Anglais veulent angliciser le peuple chypriote et faire disparaître chez lui le sentiment patriotique. Ces journaux ont aussi écrit: "Les Chypriotes sont Grecs, et Grecs ils resteront. Leur vœu le plus ardent est de se réunir à la mère-patrie, la Grèce. Ils espèrent toujours que ce vœu sera réalisé, et que par conséquent l'occupation anglaise de Chypre est provisoire."

AMERICAN DECORE

M. R. J. Thompson, secrétaire de la commission scolaire américaine, qui a présenté la statue de Lafayette à la ville de Paris, vient d'être nommé membre de la Légion d'honneur.

ESTRADE QUI S'EFFONDRE

Pendant un feu d'artifice représentant la bataille de Manille, à Lincoln (Nebraska), l'estraade en gradins, sur laquelle se tenaient les spectateurs, s'est effondrée; 20 personnes ont été blessées.

LES NEGOCIATIONS POUR LA PAIX

Le prince Ching à Pékin, sur l'ordre de l'empereur Kwang-Su, avec ordre d'arranger les choses

L'EDIT QUI CONSTITUE LI-HUNG-CHANG PLENIPOTENTIAIRE

pour publier quelques faits relatifs au nouveau traité douanier russe.

M. Pelletan fait ressortir que les droits sur les produits français établis par un récent ukase du tsar, sont excessifs pour le commerce français, car l'augmentation des droits varie de 20 à 50 p. c. et dans quelques cas devient pour ainsi dire prohibitive. La Russie consomme annuellement 4,000,000 de litres de vin français; le nouvel ukase porte les droits d'un franc à un franc cinquante par litre. Les droits sur les vêtements français—laine, soie, tulle, soieries—sont augmentés de 30 p. c. L'édit qui constitue Li-Hung-Chang plénipotentiaire est daté de ce qu'il y a trop de fleurs et de faux d'artifice dans les relations existant entre le tsar d'Orsky et la perspective Nevsky, et suggère qu'un gai concubinage intime "Les Surprises du Lillan-cou russe" aurait maintenu un aussi grand succès que celui remporté jadis par "Les Surprises du divorce".

CE QUE VEUL NT LES ANGLAIS

On peut attacher beaucoup d'importance à un exposé public fait à Liverpool par sir Robert Finley, procureur général dans le présent ministère, et qui est très influent à la reddition des comptes. "Notre politique en Chine, a-t-il dit, doit être d'obtenir la punition des autorités qui ont été complices des outrages. On devrait encourager la formation d'un fort gouvernement chinois, capable de résister à des coups envers les puissances étrangères, et qui soit assez intelligent pour reconnaître qu'il y a quelque chose dans les idées européennes qui mérite une attention sérieuse. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

UNE PERTE IMPORTANTE

Un attaché à l'ambassade anglaise à Paris, voyageant sur le chemin de fer de Nancy à Lorient, a perdu des papiers importants ayant trait, paraît-il, à des secrets militaires et navals.

LE DEPART DU HEROS

Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, s'est embarqué hier sur un vapeur à destination de la Chine, où il va représenter la France dans la commission internationale composée d'officiers qui sont chargés du règlement des questions diplomatiques et des questions graves qui surviennent entre les différentes portions des troupes étrangères. Une foule immense l'a acclamé à son départ. Les nationalistes ont essayé d'en faire une affaire patriotique par suite de la venue à Marseille du président du conseil marquis de Paris, qui s'est dérangé spécialement pour dire adieu au colonel Marchand.

L'ARRIVEE DE CHING

La légation japonaise a reçu le télégramme lui suivant du ministère des affaires étrangères à Tokio: "Le général Yamaguchi a télégraphié ce qui suit: Le colonel Shiba qui avait été envoyé à Tsingho le 3 septembre avec un escadron de cavalerie, a escorté le prince Ching à son retour à Pékin. La résidence du prince se trouvant dans le district occupé par les Japonais est gardée par eux. Avant son arrivée, le prince a communiqué avec le général Fukushima lui disant que par suite de la situation grave qui existe, l'empereur lui avait donné l'ordre de retourner à Pékin et d'arranger les affaires immédiatement. Le district en possession des Japonais est maintenant tranquille et en ordre, et les Chinois n'ayant rien à craindre, ont recommencé à faire des affaires. Le chemin de fer remarqué au sud de Yangtze, mais il n'est pas possible de dire quand les communications au delà de cette ville seront de nouveau ouvertes."

L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE

Le désappointement causé par la décision de tsar de ne pas visiter l'exposition de Paris n'est que maigrement compensé par la mission de M. Witte, le ministre des finances russes, et par l'ordre de Saint-André conféré au président Loubet.

M. Camille Peletan qui, avec un certain nombre d'autres radicaux socialistes, considère l'alliance franco-russe comme une farce dont tous les avantages sont du côté de la Russie, a profité de la présente phase d'indifférence populaire à l'égard de la Russie

UNE BOTTE DE NOUVELLES

Shanghai, 7. Le courrier du nord apporte un paquet de messages attendus, avec une note du bureau télégraphique de l'akou, en date du 30 août, disant qu'étant déjà en retard de cinq jours sur les messages du gouvernement, il lui est impossible d'entreprendre d'autre travail. Les fils télégraphiques de Pékin ont été coupés tous les jours par les Boursiers et les communications ont été interrompues la moitié du temps, malgré que les fils aient été réparés aussi rapidement que possible par les Anglais et les Américains. A la date indiquée plus haut, le bureau télégraphique de l'akou transmettait les dépêches de tous les gouvernements et de toutes les armées à l'exception de celles des Russes et des Japonais; les dépêches des journaux étaient fortement négligées. Des avis reçus de Pékin disent que le secrétaire du prince Ching est venu dans la ville et a eu un entretien avec le ministre espagnol nommé de Cologan, le doyen du corps diplomatique. Le résultat de cet entretien n'a été publié quand ces avis ont quitté Pékin. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

CE QUE VEUL NT LES ANGLAIS

On peut attacher beaucoup d'importance à un exposé public fait à Liverpool par sir Robert Finley, procureur général dans le présent ministère, et qui est très influent à la reddition des comptes. "Notre politique en Chine, a-t-il dit, doit être d'obtenir la punition des autorités qui ont été complices des outrages. On devrait encourager la formation d'un fort gouvernement chinois, capable de résister à des coups envers les puissances étrangères, et qui soit assez intelligent pour reconnaître qu'il y a quelque chose dans les idées européennes qui mérite une attention sérieuse. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

CE QUE VEUL NT LES ANGLAIS

On peut attacher beaucoup d'importance à un exposé public fait à Liverpool par sir Robert Finley, procureur général dans le présent ministère, et qui est très influent à la reddition des comptes. "Notre politique en Chine, a-t-il dit, doit être d'obtenir la punition des autorités qui ont été complices des outrages. On devrait encourager la formation d'un fort gouvernement chinois, capable de résister à des coups envers les puissances étrangères, et qui soit assez intelligent pour reconnaître qu'il y a quelque chose dans les idées européennes qui mérite une attention sérieuse. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

CE QUE VEUL NT LES ANGLAIS

On peut attacher beaucoup d'importance à un exposé public fait à Liverpool par sir Robert Finley, procureur général dans le présent ministère, et qui est très influent à la reddition des comptes. "Notre politique en Chine, a-t-il dit, doit être d'obtenir la punition des autorités qui ont été complices des outrages. On devrait encourager la formation d'un fort gouvernement chinois, capable de résister à des coups envers les puissances étrangères, et qui soit assez intelligent pour reconnaître qu'il y a quelque chose dans les idées européennes qui mérite une attention sérieuse. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

CE QUE VEUL NT LES ANGLAIS

On peut attacher beaucoup d'importance à un exposé public fait à Liverpool par sir Robert Finley, procureur général dans le présent ministère, et qui est très influent à la reddition des comptes. "Notre politique en Chine, a-t-il dit, doit être d'obtenir la punition des autorités qui ont été complices des outrages. On devrait encourager la formation d'un fort gouvernement chinois, capable de résister à des coups envers les puissances étrangères, et qui soit assez intelligent pour reconnaître qu'il y a quelque chose dans les idées européennes qui mérite une attention sérieuse. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

CE QUE VEUL NT LES ANGLAIS

On peut attacher beaucoup d'importance à un exposé public fait à Liverpool par sir Robert Finley, procureur général dans le présent ministère, et qui est très influent à la reddition des comptes. "Notre politique en Chine, a-t-il dit, doit être d'obtenir la punition des autorités qui ont été complices des outrages. On devrait encourager la formation d'un fort gouvernement chinois, capable de résister à des coups envers les puissances étrangères, et qui soit assez intelligent pour reconnaître qu'il y a quelque chose dans les idées européennes qui mérite une attention sérieuse. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

CE QUE VEUL NT LES ANGLAIS

On peut attacher beaucoup d'importance à un exposé public fait à Liverpool par sir Robert Finley, procureur général dans le présent ministère, et qui est très influent à la reddition des comptes. "Notre politique en Chine, a-t-il dit, doit être d'obtenir la punition des autorités qui ont été complices des outrages. On devrait encourager la formation d'un fort gouvernement chinois, capable de résister à des coups envers les puissances étrangères, et qui soit assez intelligent pour reconnaître qu'il y a quelque chose dans les idées européennes qui mérite une attention sérieuse. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

CE QUE VEUL NT LES ANGLAIS

On peut attacher beaucoup d'importance à un exposé public fait à Liverpool par sir Robert Finley, procureur général dans le présent ministère, et qui est très influent à la reddition des comptes. "Notre politique en Chine, a-t-il dit, doit être d'obtenir la punition des autorités qui ont été complices des outrages. On devrait encourager la formation d'un fort gouvernement chinois, capable de résister à des coups envers les puissances étrangères, et qui soit assez intelligent pour reconnaître qu'il y a quelque chose dans les idées européennes qui mérite une attention sérieuse. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

CE QUE VEUL NT LES ANGLAIS

On peut attacher beaucoup d'importance à un exposé public fait à Liverpool par sir Robert Finley, procureur général dans le présent ministère, et qui est très influent à la reddition des comptes. "Notre politique en Chine, a-t-il dit, doit être d'obtenir la punition des autorités qui ont été complices des outrages. On devrait encourager la formation d'un fort gouvernement chinois, capable de résister à des coups envers les puissances étrangères, et qui soit assez intelligent pour reconnaître qu'il y a quelque chose dans les idées européennes qui mérite une attention sérieuse. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

CE QUE VEUL NT LES ANGLAIS

On peut attacher beaucoup d'importance à un exposé public fait à Liverpool par sir Robert Finley, procureur général dans le présent ministère, et qui est très influent à la reddition des comptes. "Notre politique en Chine, a-t-il dit, doit être d'obtenir la punition des autorités qui ont été complices des outrages. On devrait encourager la formation d'un fort gouvernement chinois, capable de résister à des coups envers les puissances étrangères, et qui soit assez intelligent pour reconnaître qu'il y a quelque chose dans les idées européennes qui mérite une attention sérieuse. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

CE QUE VEUL NT LES ANGLAIS

On peut attacher beaucoup d'importance à un exposé public fait à Liverpool par sir Robert Finley, procureur général dans le présent ministère, et qui est très influent à la reddition des comptes. "Notre politique en Chine, a-t-il dit, doit être d'obtenir la punition des autorités qui ont été complices des outrages. On devrait encourager la formation d'un fort gouvernement chinois, capable de résister à des coups envers les puissances étrangères, et qui soit assez intelligent pour reconnaître qu'il y a quelque chose dans les idées européennes qui mérite une attention sérieuse. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

CE QUE VEUL NT LES ANGLAIS

On peut attacher beaucoup d'importance à un exposé public fait à Liverpool par sir Robert Finley, procureur général dans le présent ministère, et qui est très influent à la reddition des comptes. "Notre politique en Chine, a-t-il dit, doit être d'obtenir la punition des autorités qui ont été complices des outrages. On devrait encourager la formation d'un fort gouvernement chinois, capable de résister à des coups envers les puissances étrangères, et qui soit assez intelligent pour reconnaître qu'il y a quelque chose dans les idées européennes qui mérite une attention sérieuse. Les Russes et les Japonais ont fouillé le pays jusqu'à vingt milles au sud de Pékin, à la recherche des Boursiers, mais ils n'en ont découvert aucun. Trois cents hommes du 6e régiment de cavalerie des Etats-Unis ont défait six cents Boursiers qui étaient armés avec des piques et des sabres à Hunting Park, situé à vingt milles de Pékin. Trente Boursiers ont été tués et beaucoup faits prisonniers. Les drapeaux de l'ennemi et une grande quantité d'armes ont été capturés. Le 9 septembre, les Japonais et les Allemands expédièrent des troupes de Tientsin à Pékin. A la même date, un grand secrétaire impérial membre du Tsong Li Yamen, dont le nom est donné comme étant Kes, ce qui est intelligible, a eu un entretien avec sir Claude Macdonald, le ministre anglais, et celui-ci a eu pour résultat l'annonce de l'arrivée du prince Ching à Pékin pour le 5 septembre. Cette visite et celle faite à M. de Cologan font croire aux préliminaires pour l'ouverture des négociations de la paix. Une semaine auparavant les généraux et les ministres avaient discuté la destruction de la "ville interdite" parce que les Chinois n'avaient pas encore fait d'ouvertures de paix. Les Russes étaient tout à fait favorables à ce projet, mais les autres présidents et ont refusé cet acte afin de pouvoir consulter leurs gouvernements. Les Anglais se sont emparés de Feng Tai—une gare importante et un point stratégique au sud de Pékin. Après que la décision eût été prise de ne pas détruire la "ville interdite", les détachements des alliés ont défilé dans le palais impérial, ne trouvant que "possibilité et confusion partout. Tous les objets de valeur avaient été emportés."

HUMEURS
Bacilleuses, brûlantes et caustiques
Démangeaisons
Instantanément soulagées par une seule application de

@ticura
UN TRAITEMENT SOULAGEANT INSTANTANÉMENT ET DÉFINITIVEMENT PROMPT. Un bain chaud avec du SAVON @ticura...
En vente partout. POTTER DRUGS AND CHEM. CO., 215, R. U.



1847 Rogers Bros.
L'Argentier Certifiée
Est comme un chèque certifié; on ne peut douter de sa valeur.



LES GATEAUX
AU
LEVAIN ROYAL
Est le plus parfaitement préparé.

CHICAGO, ILL.
1893
Un Beau Teint Fait Toujours Plassir.



COMMON SENSE
Les Bata et les Chees...
Toronto. Donnez votre imitation sans valeur.

FEUILLETON DU "JOURNAL"
L'HERITAGE des KERLOUAN

Je me contins pour ne pas trahir la joie dont j'étais saisi, en pensant au puissant intérêt que m'offrirait un tel travail. Résolu sur l'heure à m'en charger, je fus au moment d'exprimer ma reconnaissance. Mais, brusquement tout ce que je soupçonnais au marquis, de son caractère excentrique, de sa disposition à la défiance, me suggéra de retarder mon consentement par quelques réserves. Je craignais qu'une acceptation trop prompte n'éveillât sa susceptibilité et ne lui fit supposer que je voudrais tirer des recherches auxquelles il me confiait un profit personnel.

COURRIER DE NICOLET
Pénible accident. Réunions d'anciens élèves. Feux de forêt. La rentrée au Séminaire. La famille Trahan et les destinées du rougisme à Nicolet. Les quais réparés par le gouvernement.

(Spécial au "Journal")
Nicolet, 10.
M. Philippe Boudraut, boulanger de cette ville, a vu la mort de près, ces jours derniers. Il avait fait un chapeau immense tout en pain.

M. Boudraut résolut de mettre son cheval hors de l'écurie, parce qu'il aurait moins chaud dans la cour que dans l'étable. Pour cela, il se rendit à l'écurie et prit le cheval et se disposait à le faire sortir lorsque le cheval lui lança une terrible ruade.

M. Boudraut aurait pu être atteint en pleine poitrine et tué fatalement. Heureusement que le coup ne porta que sur la main gauche, qu'il tenait tendue et sur la jambe gauche. La main qui a essuyé la ruade n'est qu'un peu enflée, mais il n'y a aucune fracture. Pour cela, il se rendit à l'écurie et prit le cheval et se disposait à le faire sortir lorsque le cheval lui lança une terrible ruade.

Dimanche dernier, à lieu à Saint-Germain, comté de Nicolet, la réunion des anciens élèves de la paroisse qui ont fait retour au Séminaire de Nicolet. Le comité suivant a été formé : Ed. Grenier, père, curé, président honoraire, M. Zoel Prince, vice-président honoraire, évêque de 1832, Cyrille Prince, président, Fr. Larocque, vice-président, Chas. H. Turcotte, secrétaire, Dr. A. Trudel, secrétaire correspondant.

On dit que les feux de forêt ont causé de grands ravages entre Drummondville et Sainte-Anne du Sault. Les feux se sont approchés assez près de Saint-Claude pour jeter l'alarme au sein de ce modeste village. Plusieurs cultivateurs ont subi des pertes assez considérables, consistant surtout en bois de pulpe.

Les élèves sont très nombreux au Séminaire de cette ville, cette année. Leur nombre dépasse trois cents. L'ouverture de la retraite des écoliers aura lieu le 12 courant.

Tout le monde a été surpris, ici, de voir que M. A. Trahan était à l'école militaire de Saint-Jean, lorsque le gouvernement a commencé certains travaux à l'embouchure de la rivière Nicolet. On ne sait trop comment expliquer la chose.

On dit que le gouvernement fait en ce moment de grands travaux à l'embouchure de la rivière Nicolet. On ne sait trop comment expliquer la chose. On dit que le gouvernement fait en ce moment de grands travaux à l'embouchure de la rivière Nicolet. On ne sait trop comment expliquer la chose.

Nouvelles de la Baie Saint-Paul
(Spécial au "Journal")
Baie St-Paul, 8 sept. 1900.
La sécheresse a causé un dommage assez considérable à la moisson, les grains n'ont pu mûrir et la fin de septembre, sont déjà moissonnés.

La récolte des patates est presque nulle dans le comté, pour la même cause, les patates seront maigres d'ici à la fin de la saison, pour être continuée de bonne heure le printemps prochain.

Cette construction a 75 pieds de front sur 200 pieds de profondeur, aura deux étages, dont un en pierre et deux en briques, avec une toiture en métal, dont la moitié environ comprendra le monastère des sœurs, et l'autre partie la chapelle et les cuisines ou sous-sol, plus de 50 hommes y travaillent actuellement.

Le nouveau magasin et résidence que M. Benjamin Simard, marchand, a fait construire dans le cours de l'été, sera habitable au commencement du mois prochain. Cette nouvelle bâtisse, située en face de l'église, est à deux étages, avec de plus, une cave spacieuse, à 55 pieds de front sur quarante pieds de profondeur, est construite de brique, avec toit en tôle galvanisée, et la partie plate, au sommet, ornée d'une palissade en fer.

Quinze ouvriers, tant peintres que menuisiers, sont à y mettre la dernière main. On attend à cet endroit pour se rendre à Chamblain, à Chicoutimi, ou ailleurs, et que plusieurs autres, étant sur le bateau, sont obligés d'aller débarquer aux Éboulements, et payer \$2.00 pour se faire ramener à la Baie St-Paul. Mercredi dernier encore, par un beau temps, le "Carolina" nous a fait cette belle farce, que la compagnie se tienne pour informée que si semblable chose se renouvelle, des procédures seront prises contre elle, par qui de droit, tant pour la malice que pour déplacement des citoyens et retard préjudiciable aux affaires.

M. le curé Dumas est en pourparlers avec les citoyens de la Baie St-Paul, pour fonder un collège sous la direction des Frères Maristes; espérons que l'idée de cette belle œuvre, qui a déjà agité l'opinion publique, et qui a été approuvée par le curé Dumas, recevra cette fois la sanction de tout un citoyen aimant sa famille et son pays.

ROXTON-FALLS
(Spécial au "Journal")
M. l'abbé Clerck, fils du Dr. Clerck, professeur d'anglais au Séminaire de Nicolet, a passé quelques semaines dans sa famille. Il est retourné cette semaine à Nicolet.

M. Michel Anger, ex-M.P., et J. L. Lafontaine, ex-M.P., sont à travailler pour l'établissement d'une industrie nouvelle dans notre pays. Ce sont deux hommes très actifs et surtout très entreprenants.

Il est rumored que nous aurons sous peu une simple assemblée politique en ce lieu, au sujet de la cause conservatrice. Il est rumored que nous aurons sous peu une simple assemblée politique en ce lieu, au sujet de la cause conservatrice.

Le mois de John Morris et Chas. Liberti ont été entendus par le juge. Le mois de John Morris et Chas. Liberti ont été entendus par le juge.

Les pompiers ont vaillamment combattu les flammes et c'est grâce à leur habileté à cette partie de la bataille que nous avons évité un grand malheur, vu que la plupart des constructions d'alentour sont en bois.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge. Le dossier de Shorey, garçon qui est âgé de 23 ans, a été entendu par le juge.

Our Native Herbs
L'Essence de la Nature
Les plus excellentes propriétés des remèdes de la Nature sont concentrées sous forme de Tablettes.
Un remède dont l'efficacité est merveilleuse contre toutes maladies de l'Estomac, du Foie, du Sang et des Roguons.
RUE ALONZO O. BLISS CO., 232 Rue St-Paul, Montréal, Canada.

POLICE D'ASSURANCE CONTRE LA MALADIE et les ACCIDENTS
Ocean, Accident & Garantie
CORPORATION (Limitée)
CAPITAL \$5,000,000.00
Renumère tous dommages causés par la Maladie ou les Accidents.
LA POLICE LA PLUS LIBERALE ET LA PLUS ENGAGÉE EMISE JUSQU'ICI

The Canada Sugar Refining Co. (Limited), MONTREAL.
Redpath
Manufacturiers des Sucres raffinés de la marque bien connue
Redpath
De la meilleure qualité, de la plus complète pureté, fabriqués par les procédés les plus récents et les machines les plus nouvelles et les meilleures, sans supérieurs nulle part.

Sucre en Pain, par boîtes de 50 et de 100 livres.
" Crown " Granule, marque spéciale, la plus belle qui puisse être faite.
Extra Granule, qualité très supérieure.
Sucres " Cream " (non séchés).
Cassonades de toutes qualités.
Sirops de toutes qualités en barils et demi-barils.
Seuls Fabricants de sirops de première classe, en boîtes de 2 et 8 livres.

Je ne puis dire que j'ai pu aggraver la situation des accusés. Il affirmait n'avoir rien vu de leurs desseins ni rien vu de leurs actes et ne connaître l'affaire que par la rumeur publique. Il déclarait en outre que le marquis n'avait rien vu de ce qui s'était passé et regardait comme le chef de la bande Baptiste Galeron, avait toujours joué une réputation d'honnête homme et qu'assurément, il ne se serait pas permis de commettre un crime qui lui était inconnu.

Je me souviens encore que le ciel était très...
Je me souviens encore que le ciel était très...
Je me souviens encore que le ciel était très...

LE JOURNAL

LA CIE D'IMPRIMERIE ELECTRIQUE MILTON McDONALD, Administrateur

ABONNEMENT (avec primes) A Montréal, (livré à domicile), \$5.00 par année

Bureaux: Tél. Bell, Main 513. Rédaction-Nuit: No 2, rue St-Georges, Tél. Bell 2121-2122.

MONTREAL, 11 SEPT. 1900

L'HONORABLE HUGH JOHN MACDONALD

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

Comme on devait s'y attendre "La Patrie" cherche à soulever contre M. Macdonald, les plus infâmes préjugés.

LES FAITS NE SONT PAS DES INJURES

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

La presse libérale se répand en invectives contre le chef du parti conservateur, sir Charles Tupper, parce qu'il représente les ministres actuels.

LE RESEAU FERRE DU GLOBE

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

Une statistique des chemins de fer du monde a été entreprise par le ministère royal des travaux publics de Prusse.

CHRONIQUE DE VOYAGE

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

J'ai vanté les merveilles du Saguenay, j'ai décrit les charmes pittoresques de la Malbaie, j'ai dit toutes les beautés de la rive nord, et maintenant, après un dernier coup d'oeil sur ces pays charmants, j'en viens à parler de la rive sud.

...LA LUMIERE AUER...

ACADEMIE MARIE-ROSE, 410 RUE RAHEL, Montréal, 12 avril 1902.

"THE AUER LIGHT CO." 189 rue Notre-Dame, Messieurs.

Nous sommes heureux de vous informer, aujourd'hui, que nous faisons usage des lumières "Auer" depuis très années.

Chaque semaine, un grand bal est donné par les mondains au "St. Lawrence Hall".

Les danseurs et danseuses de la Pointe de la Rivière du Loup, sont invités à ces soirées et arrivent en grande hâte.

Les fondations des éleveurs seront posé cet automne.

M. W. J. Connors, le promoteur du syndicat de ce nom, est arrivé en ville hier matin, de Buffalo, et est descendu au Windsor.

Au cours d'une conversation avec M. Robert Mackay, le président, et d'autres membres de la Commission du Havre, M. Connors ne cessa de répéter qu'il allait conduire à bonne fin son projet.

Le rapport du capital, M. Connors ajouta: "J'ai l'appui de gens qui sont disposés à mettre tout l'argent nécessaire pour mener l'entreprise à bonne fin, et aussitôt que la compagnie sera organisée, les choses se feront très rapidement."

Quoique les négociations soient très avancées, la compagnie n'est pas encore complètement organisée et c'est un peu aussi pour cela que je suis seul, afin de voir mes avocats, relativement à cette organisation.

Puis je pousserai les choses très activement, et j'ai le ferme espoir que les travaux des fondations seront terminés cet automne.

En terminant, M. Connors dit: "Je comprends que le peuple canadien est impatient en présence du délai apporté, mais il devra se rappeler que le placement d'un contrat se chiffant dans les millions n'est pas une si mince affaire qu'elle ne se fasse en un moment."

MYRTO. S'il y a des Thomas incrédules ou des jeunes filles jolies, ou celles qui ne le sont pas et qui voudraient l'être, qu'ils fassent usage de la Crème Orientale de Dr Félix Gonrand.

Et qu'ils éprouvent l'efficacité de ce que le propriétaire a depuis si longtemps tâché de graver dans l'esprit de tous dans toutes les parties du monde.

En terminant, M. Connors dit: "Je comprends que le peuple canadien est impatient en présence du délai apporté, mais il devra se rappeler que le placement d'un contrat se chiffant dans les millions n'est pas une si mince affaire qu'elle ne se fasse en un moment."

MYRTO. S'il y a des Thomas incrédules ou des jeunes filles jolies, ou celles qui ne le sont pas et qui voudraient l'être, qu'ils fassent usage de la Crème Orientale de Dr Félix Gonrand.

Et qu'ils éprouvent l'efficacité de ce que le propriétaire a depuis si longtemps tâché de graver dans l'esprit de tous dans toutes les parties du monde.

En terminant, M. Connors dit: "Je comprends que le peuple canadien est impatient en présence du délai apporté, mais il devra se rappeler que le placement d'un contrat se chiffant dans les millions n'est pas une si mince affaire qu'elle ne se fasse en un moment."

MYRTO. S'il y a des Thomas incrédules ou des jeunes filles jolies, ou celles qui ne le sont pas et qui voudraient l'être, qu'ils fassent usage de la Crème Orientale de Dr Félix Gonrand.

Et qu'ils éprouvent l'efficacité de ce que le propriétaire a depuis si longtemps tâché de graver dans l'esprit de tous dans toutes les parties du monde.

En terminant, M. Connors dit: "Je comprends que le peuple canadien est impatient en présence du délai apporté, mais il devra se rappeler que le placement d'un contrat se chiffant dans les millions n'est pas une si mince affaire qu'elle ne se fasse en un moment."

MYRTO. S'il y a des Thomas incrédules ou des jeunes filles jolies, ou celles qui ne le sont pas et qui voudraient l'être, qu'ils fassent usage de la Crème Orientale de Dr Félix Gonrand.

Et qu'ils éprouvent l'efficacité de ce que le propriétaire a depuis si longtemps tâché de graver dans l'esprit de tous dans toutes les parties du monde.

En terminant, M. Connors dit: "Je comprends que le peuple canadien est impatient en présence du délai apporté, mais il devra se rappeler que le placement d'un contrat se chiffant dans les millions n'est pas une si mince affaire qu'elle ne se fasse en un moment."

MYRTO. S'il y a des Thomas incrédules ou des jeunes filles jolies, ou celles qui ne le sont pas et qui voudraient l'être, qu'ils fassent usage de la Crème Orientale de Dr Félix Gonrand.

Et qu'ils éprouvent l'efficacité de ce que le propriétaire a depuis si longtemps tâché de graver dans l'esprit de tous dans toutes les parties du monde.

En terminant, M. Connors dit: "Je comprends que le peuple canadien est impatient en présence du délai apporté, mais il devra se rappeler que le placement d'un contrat se chiffant dans les millions n'est pas une si mince affaire qu'elle ne se fasse en un moment."

MYRTO. S'il y a des Thomas incrédules ou des jeunes filles jolies, ou celles qui ne le sont pas et qui voudraient l'être, qu'ils fassent usage de la Crème Orientale de Dr Félix Gonrand.

Et qu'ils éprouvent l'efficacité de ce que le propriétaire a depuis si longtemps tâché de graver dans l'esprit de tous dans toutes les parties du monde.

En terminant, M. Connors dit: "Je comprends que le peuple canadien est impatient en présence du délai apporté, mais il devra se rappeler que le placement d'un contrat se chiffant dans les millions n'est pas une si mince affaire qu'elle ne se fasse en un moment."

MYRTO. S'il y a des Thomas incrédules ou des jeunes filles jolies, ou celles qui ne le sont pas et qui voudraient l'être, qu'ils fassent usage de la Crème Orientale de Dr Félix Gonrand.

Et qu'ils éprouvent l'efficacité de ce que le propriétaire a depuis si longtemps tâché de graver dans l'esprit de tous dans toutes les parties du monde.

En terminant, M. Connors dit: "Je comprends que le peuple canadien est impatient en présence du délai apporté, mais il devra se rappeler que le placement d'un contrat se chiffant dans les millions n'est pas une si mince affaire qu'elle ne se fasse en un moment."

CARTES PROFESSIONNELLES.

AVOCATS. F. J. BISSAILLON, C.R. ARTHUR BROSSARD, LL.B.

Bissailon & Brossard, 1101 et 1107 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES, MONTREAL.

F. D. MONK, C. R. AVOCAT, No. 58, RUE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell, AVOCATS, Bâtisse de la Canada Life, rue St-Jacques, Montréal.

R. D. McGibbon, C.R. Percy D. Ryan, F. D. Casgrain, C.R. M.P. Victor E. Mitchell, Edouard Surveylor, LL.B. Lawrence Macfarlane

ARTHUR LARAMÉE, AVOCAT, 17, COTE DE LA PLACE D'ARMES, MONTREAL.

NOTAIRES. L. DES MARCHANDS, TEL. BELL 114.

LEANDRE BELANGER, Notaire, Comptable et Commissaire, 58, RUE ST-JACQUES & 116, RUE VISITATION, MONTREAL.

ARGENT A PRETER, SUR HYPOTHEQUE SEULEMENT, Conditions favorables aux emprunteurs solvables, W. J. PROULX, 13, Rue St-Jacques, Bureau de nuit: 300, Rue St-Laurent.

DENTISTES. DR. A. BROUSSEAU, DENTISTE, 7 Rue St-Laurent, Montréal.

DR J. G. A. GENDREAU, Chirurgien-Dentiste, 22, rue St-Laurent, Montréal.

ARTHUR LEMIEUX, CHIRURGIEN-DENTISTE, Gradué du Collège Dent-187 rue St-Denis Montréal, Tél. Bell 1224.

Trestler, Globensky & Martel, DENTISTES, sont déménagés à leur ancien bureau No 2 Rue St-Denis, coin Craig, Montréal. Téléphone Otain 1500.

ARCHITECTES. L. Z. GAUTHIER, R. A. BRASSARD, Architectes et Évaluateurs, Bâtisse Banque d'Épargne, 180 Rue St-Jacques, Impt. Pancher, No 7, Montréal. Bell Tel. Main 2287.

HOTELS ET RESTAURANTS. HOTEL RIENDEAU, (Près le Palais de Justice et l'Hôtel de Ville), 58-60, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL.

HOTEL ST-JAMES, (Vis-à-vis la Gare Beauport), Hôtel de premier ordre et entièrement aménagé, seul d'Amérique sans égale, dans le quartier des tramways pour toutes les parties de la ville, ouvert vis-à-vis l'Hôtel-Paris, THÉO. LANSNOT, Prop.

HOTEL RICHELEU, Nouveau propriétaire, L. A. Coté, ex-gérant de l'Hôtel Riendeau, L'Hôtel a été restauré. Il aura une direction sans précédent. Excellente cuisine et chambres confortables. Prix populaires. 119-120.

HOTEL JACQUES-CARTIER, 21, 23, 25, 27 - PLACE JACQUES-CARTIER, Près de la gare Viger et du débarcadere de toutes les lignes de navigation. Conditions spéciales aux touristes et aux sportsmen. W. J. STILLWELL, Bell Tel. (Main) 3095, PROPRIETAIRE.

RESTAURANT PARADIS, Près du Palais de Justice, Spécialité de liquors purs et digestifs de choix. Cabarets particuliers. 124-125.

Le Grand Hotel et Bains MAGI Caledonia Springs, Restent Ouverts jusqu'au 17 Septembre.

LE RENDEZ-VOUS IDEAL CANADIEN, 222.

Doak's Cotton Root Compound, Est employé avec succès tous les mois pour au-delà de 10,000 personnes. 25c. par bouteille. Médicament demandé à votre pharmacien ou Doak's Cotton Root Compound, N° 1, rue St-Jacques, Montréal, P. Q., 25c. par bouteille. N° 2, 10 degrés plus fort, 50c. la bouteille. N° 3, 20 degrés plus fort, 85c. la bouteille. N° 4, 30 degrés plus fort, 1.25 la bouteille. N° 5, 40 degrés plus fort, 1.75 la bouteille. N° 6, 50 degrés plus fort, 2.25 la bouteille. N° 7, 60 degrés plus fort, 2.75 la bouteille. N° 8, 70 degrés plus fort, 3.25 la bouteille. N° 9, 80 degrés plus fort, 3.75 la bouteille. N° 10, 90 degrés plus fort, 4.25 la bouteille. N° 11, 100 degrés plus fort, 4.75 la bouteille. N° 12, 110 degrés plus fort, 5.25 la bouteille. N° 13, 120 degrés plus fort, 5.75 la bouteille. N° 14, 130 degrés plus fort, 6.25 la bouteille. N° 15, 140 degrés plus fort, 6.75 la bouteille. N° 16, 150 degrés plus fort, 7.25 la bouteille. N° 17, 160 degrés plus fort, 7.75 la bouteille. N° 18, 170 degrés plus fort, 8.25 la bouteille. N° 19, 180 degrés plus fort, 8.75 la bouteille. N° 20, 190 degrés plus fort, 9.25 la bouteille. N° 21, 200 degrés plus fort, 9.75 la bouteille. N° 22, 210 degrés plus fort, 10.25 la bouteille. N° 23, 220 degrés plus fort, 10.75 la bouteille. N° 24, 230 degrés plus fort, 11.25 la bouteille. N° 25, 240 degrés plus fort, 11.75 la bouteille. N° 26, 250 degrés plus fort, 12.25 la bouteille. N° 27, 260 degrés plus fort, 12.75 la bouteille. N° 28, 270 degrés plus fort, 13.25 la bouteille. N° 29, 280 degrés plus fort, 13.75 la bouteille. N° 30, 290 degrés plus fort, 14.25 la bouteille. N° 31, 300 degrés plus fort, 14.75 la bouteille. N° 32, 310 degrés plus fort, 15.25 la bouteille. N° 33, 320 degrés plus fort, 15.75 la bouteille. N° 34, 330 degrés plus fort, 16.25 la bouteille. N° 35, 340 degrés plus fort, 16.75 la bouteille. N° 36, 350 degrés plus fort, 17.25 la bouteille. N° 37, 360 degrés plus fort, 17.75 la bouteille. N° 38, 370 degrés plus fort, 18.25 la bouteille. N° 39, 380 degrés plus fort, 18.75 la bouteille. N° 40, 390 degrés plus fort, 19.25 la bouteille. N° 41, 400 degrés plus fort, 19.75 la bouteille. N° 42, 410 degrés plus fort, 20.25 la bouteille. N° 43, 420 degrés plus fort, 20.75 la bouteille. N° 44, 430 degrés plus fort, 21.25 la bouteille. N° 45, 440 degrés plus fort, 21.75 la bouteille. N° 46, 450 degrés plus fort, 22.25 la bouteille. N° 47, 460 degrés plus fort, 22.75 la bouteille. N° 48, 470 degrés plus fort, 23.25 la bouteille. N° 49, 480 degrés plus fort, 23.75 la bouteille. N° 50, 490 degrés plus fort, 24.25 la bouteille. N° 51, 500 degrés plus fort, 24.75 la bouteille. N° 52, 510 degrés plus fort, 25.25 la bouteille. N° 53, 520 degrés plus fort, 25.75 la bouteille. N° 54, 530 degrés plus fort, 26.25 la bouteille. N° 55, 540 degrés plus fort, 26.75 la bouteille. N° 56, 550 degrés plus fort, 27.25 la bouteille. N° 57, 560 degrés plus fort, 27.75 la bouteille. N° 58, 570 degrés plus fort,

Les Chefs Consevateurs Acclamés

Des milliers de personnes se pressent à la salle Windsor pour entendre sir Charles, M. Foster et Hugh John. Le chef distingué de l'opposition monte l'inconscience et l'incapacité de sir Wilfrid.

M. Macdonald prononce un discours remarquable. Les libéraux tournés sur le grill par M. Foster.

La salle n'a pu contenir que la moitié des personnes qui ont voulu y pénétrer.

L'enthousiasme défilant qui a régné hier soir dans les deux assemblées conservatrices qui ont eu lieu au square Dominion et dans la salle Windsor ne laisse aucun doute quant aux résultats des prochaines élections. Des milliers de personnes se pressaient dès heures du soir aux alentours du grand hôtel de la partie ouest.

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

très bien que les journaux libéraux ne le reproduisent pas, malgré que ce soit l'un des meilleurs discours de sir Wilfrid. Le ministre qui traite de habileté cette politique dans de semblables circonstances, est lui-même un habileur. C'est vous demandez-vous ne croyez pas que la fixation du tarif est nécessaire dans un pays.

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

Il est difficile de peindre l'enthousiasme qui accueillit le vénérable chef lorsqu'il s'est avancé pour prendre la parole. Il s'est écoulé plusieurs minutes avant qu'il ait pu se faire entendre. Les murs étaient somptueusement décorés. Au-dessus de l'estrade figuraient les mots: "Bienvenue à nos chefs." Sur le mur de droite apparaissait la phrase: "Tupper, Macdonald, recroisé dans le tarif préférentiel."

C'est ensemble qu'ils ont élaboré la grande politique qui devait triompher en 1875 et dans trois élections successives, ensemble qu'ils se sont battus et vaincus, ensemble qu'ils ont couronné leurs succès, ensemble qu'ils ont vu la chute des conservateurs, sir John voulait remettre le commandement entre les mains de Dr. Tupper, ce que celui-ci déclina avec une élégance exquise, malgré cela, et d'autres traits encore d'une égale magnanimité de caractère, de dévoués adversaires n'ont pas hésité à voter sir Charles d'ambassadeur. On voit le cas qu'il faut faire de leurs préférences.

La habileté de sir Charles l'appelle aux premiers rangs du parti, et de nouveau, le no déclare heureux de le voir venir comme il l'est le voir.

La circonstance est grave. L'heure va bientôt sonner de choisir les détenteurs du pouvoir à Ottawa, pour cinq ans à venir. Le parti libéral se demande si le chef Laurier a mérité le renouvellement de sa confiance. S'ils croient que oui, en conscience, ils lui doivent leurs votes; s'ils ne croient pas, ils ont le devoir de voter contre lui.

Mais tout porte à penser que le soir des élections, le gouvernement Laurier constatera qu'il a été joué et trahi par le chef. Sir Charles Tupper, alors, sera confondu des responsabilités du pouvoir. Je ne suis pas prophète, ni fils de prophète, mais c'est la conclusion à laquelle j'en arrive, par l'étude de ce qui se passe.

Les ministères se flattent de réussir encore, cette fois pour trois raisons: parce qu'ils nous ont défaits en 1896, alors que nous étions au pouvoir; parce qu'ils nous ont gagnés, dans les élections partielles; et, cause du progrès qui se manifeste dans le pays.

Si nous n'avons pas ce progrès, et nous nous en réjouissons; mais qui osera soutenir que c'est M. Laurier qui en est la cause. Quant à remporter les élections partielles, nous ne sommes pas en mesure de le faire, car nous n'avons pas le contrôle de la "machine" dans la province d'Ontario, notamment dans Huron-Ouest, et il conclut, qu'on ne mentionne donc une seule élection partielle qu'il s'agit de faire le plus tôt possible.

Si nous n'avons pas ce progrès, et nous nous en réjouissons; mais qui osera soutenir que c'est M. Laurier qui en est la cause. Quant à remporter les élections partielles, nous ne sommes pas en mesure de le faire, car nous n'avons pas le contrôle de la "machine" dans la province d'Ontario, notamment dans Huron-Ouest, et il conclut, qu'on ne mentionne donc une seule élection partielle qu'il s'agit de faire le plus tôt possible.

Aussi longtemps que les acheteurs iront où ils ont à meilleur marché, aussi longtemps le TABAC A CHIQUER

CURRENCY sera vendu en quantité, il est incontestablement le meilleur. Il est en vente partout. Môme les raquettes ont de la valeur, rapportez-les. THE EMPIRE TOBACCO CO., Ltd. 47, rue Coté, Montréal.

Gros Envois de Magnifiques Tapis. Les étalages que nous faisons pour les besoins de cet automne éclipsent tous ceux que nous avons faits jusqu'à présent, quant à la beauté des draps, à l'harmonie des couleurs et aux effets en général, ainsi qu'aux excellentes valeurs que nous faisons à toujours, car la réputation d'être le plus grand magasin de tapis et de couvertures de plancher que nous ayons fait jusqu'à présent.

Couvertures de Meubles. Nous avons un assortiment considérable de couvertures de meubles, particulièrement choisies de toutes les descriptions et dont nous pouvons garantir la durée. Si vous désirez faire recouvrir quelque meuble sérieux, nous vous montrons des échantillons et de vous dirons comment ce qu'il vous en coûtera.

Presse à Vin et à Cidre. Presses en Bois, avec ou sans Grugeoir, Prix \$6 à \$36. Les personnes qui bâtissent et qui se sont réservées les ferrures dans leur contrat, trouveront tout ce qu'il leur faut en ferronnerie, Et de Bonne Qualité, probablement à plus bas prix que le contracteur aurait chargé pour un article bien inférieur.

CRIME DANS UNE EGLISE. Deux jeunes filles tuent une femme. New-York, 10. Deux jeunes filles ont tué à coups de couteau une jeune femme au pied de l'autel, dans une église à Hyden (Kentucky). La victime de ce drame, Mme Henry Pearce, était fort jeune et ses filles, Miles Julia et Annie Morgan, qu'elle accusait de lui avoir volé le cœur de son mari. Dans le principe, les deux jeunes filles ont nié de cette accusation qu'elles ne se souvenaient pas de l'acte. Mais les affaires se sont envenimées, les attaques de Mme Pearce sont devenues plus en plus véhémentes et Miles Morgan se sont fâchées. Elles ont prévenu Mme Pearce qu'elle devrait dorénavant tenir sa langue ou qu'elle tirerait un vengeance sanglante de ses calomnies. Elles se sont rencontrées toutes trois, à l'église, avant le commencement du service; Miles Morgan avait sa langue et elle avait sa langue; elle avait sa langue et elle avait sa langue.

AVIS. Messieurs LOUIS BOURGEOIS, RENE MOREL, H. GAGNE, J. P. MORIN et A. JOHNSON sont nos agents généraux voyageurs pour la Province de Québec. Ces messieurs sont autorisés à percevoir le paiement des abonnements et à donner des reçus.

COUPON D'ASSURANCE. Tout abonné qui part en voyage doit inscrire son nom dans cet espace et laisser le journal à la maison.

A COUPS DE CANON. La façon de combattre les orages en France. Paris, 10. On prend de plus en plus, en France, l'habitude de canonner les orages. Hier, la grêle a été très abondante dans la région de Bordeaux; les viticulteurs de Saint-Emilion, furent prévenus par télégramme que l'orage se dirigeait de leur côté et, quand l'intruse se fut abattue sur eux, ils se précipitèrent à l'extérieur et le partageant ainsi en plusieurs morceaux qui furent chassés par le vent et ne causèrent aucun dommage.

AU BANQUET DES MAIRES. Paris, 10. Le lord-maire de Londres et les maires de Vienne et de Madrid assisteront au banquet qui sera donné le 23 septembre aux maires de France.

AGREABLE comme un sirop, rien ne l'égalé comme remède contre les vers; le non est excusé le Dr. Roddick, qu'on appelle aussi, pendant qu'il se tenait à l'assemblée, le "Mothor Graves" Worm Exterminator. Le plus grand destructeur de vers du siècle.

AGREABLE comme un sirop, rien ne l'égalé comme remède contre les vers; le non est excusé le Dr. Roddick, qu'on appelle aussi, pendant qu'il se tenait à l'assemblée, le "Mothor Graves" Worm Exterminator. Le plus grand destructeur de vers du siècle.

